

Saison d'hiver : « Si le ski s'arrête, la montagne s'arrête »

SPORTS D'HIVER

Après la fermeture totale en 2020 à cause de la crise sanitaire, la saison d'hiver 2021 a battu tous les records en Cerdagne et Capcir.

Concernant les saisons d'hiver 2021 et 2022, les données de l'observatoire de l'Agence de développement touristique des Pyrénées-Orientales (ADT) sont sans appel. La fermeture des remontées mécaniques en 2021 du fait de la crise sanitaire a durement impacté, sans surprise, l'activité des stations de sports d'hiver. On a ainsi enregistré une baisse du nombre de nuitées de l'ordre de 57 % en 2021. « On a été devant une situation exceptionnelle du fait des restrictions. La baisse est moins importante sur les vacances de Noël 2020-2021 où les gens sont tout de même venus

pour les fêtes mais elle est particulièrement violente sur les périodes de ski » confie-t-on du côté de l'ADT. « Ces chiffres montrent que si le ski s'arrête, la montagne s'arrête, d'autant plus que cette chute de 60 % des nuitées ne comprend pas les excursionnistes eux aussi beaucoup moins nombreux. Certes d'autres activités sont développées depuis une quinzaine d'années dans les stations mais le cœur du modèle reste le ski ».

Un calendrier scolaire trop tardif

Une situation exceptionnelle qui contraste avec la saison de ski 2021-2022 où les premières données de fréquentation tendent à montrer une augmentation de fréquentation de l'ordre de 10 à 20 % par rapport à l'année 2019 pré-covid. « C'est une belle saison pour plusieurs raisons. Tout d'abord la neige est tombée tôt ; l'ensoleillement a été très bon en janvier avec des



Comme ici à Font-Romeu, l'hiver 2022 a fait un carton dans les P.-O.

beaux week-ends sans intempéries sur les routes ; la neige de bonne qualité a été présente toute la saison ; l'absence d'activité de ski l'année d'avant a boosté la demande ».

Toujours selon les professionnels, si l'année a été bonne, elle l'aurait été bien meilleure si le département et la Région, principales zones de provenance de

la clientèle des stations catalanes, n'avaient pas un calendrier scolaire si tardif. « L'autre inconvénient de la réunion de Toulouse, Perpignan et Montpellier, est que la fréquentation est forte sur un temps court et non échelonnée sur plusieurs semaines. Cela impacte aussi l'économie de la montagne ».

J. M.